

Giroux.

Tu n'en auras pas.

L'etranger.

Si tu ne m'en donnes pas , bonhomme, je te poche les yeux au noir, entends donc?

Giroux.

Ha ! pour le coup, nous sommes deux et...

L'etranger.

Tu ne veux pas m'en donner?

Giroux.

Non.

(L'etranger le frappant.)

Attrape celle-là. Hou! hou! bonnes sont les noixboulardes ! (*// les mange.*)

La Bobin.

*

Oh! oh! vilain compère Giroux, vous m'avez fait casser tous mes œux, mes œux frais de mes poulailles, je les portais à l'enfant.

Giroux.

Ah commère, ce n'est pas leur faute, s'ils sont fricassés sans beurre et sans sel ; la v'ia toute fricassée l'omelette aux noix.

Eh ! eh ! qu'allons-nous dire lorsque nous serons arrivés les mains vuides? Ah ! mes noix, ah ! mes noix !

La Bobin.

Ah ! mes œux ! Dieu ! le jaune en est espandu sur ma cote !

Les troupes de bergers réunis chantent en chœur.

Sur le sein de Marie
Adorons Jésus-Christ ;
C'est le roy du pasteur,
Oui, c'est son Rédempteur.
Venez donc, divin Jésus,
Venez protéger vos élus!